

## « La place de l'opposition russe dans le conflit russo-ukrainien »

Entretien avec Olivier Védrine  
propos recueillis par François Chauvancy

*Membre de l'AAE-IHEDN, Olivier Védrine est aussi membre du conseil d'administration du Club Démocratique Russe en France, administrateur de l'Association Jean Monnet, rédacteur en chef du journal d'opposition russe Russian Monitor, Professeur Honoris Causa de l'Université Internationale de Kiev.*

*Avant de débiter cet entretien, comment avez-vous été associé à cette opposition russe ?*

J'ai vécu en Ukraine de juillet 2012 à mars 2022 invité au départ par un cousin éloigné de nationalité russe. De 2010 à 2012, je partageai ma vie entre Paris - Moscou et Omsk pour donner des conférences dans les universités. Je suis venu en 2012 à Kiev pour construire une école de commerce avec des standards européens. La Révolution est arrivée et très rapidement j'ai rejoint mes amis ukrainiens. J'avais déjà donné plusieurs conférences sur l'Union européenne dans les universités à Kiev avant que ne commence la révolution ukrainienne. Je suis intervenu plusieurs fois sur la place de Maidan devant plusieurs centaines de milliers de personnes (plus de 300 000 le 8 décembre 2013).

Pourquoi ai-je participé à la révolution en Ukraine ? J'ai simplement vu dès le départ que mes amis ukrainiens se battaient pour les valeurs auxquelles je crois et j'ai vu à côté du drapeau ukrainien flotter le drapeau de l'Union européenne, mon drapeau ! J'étais le plus souvent du temps à la Maison des Syndicats (incendiée fin février 2014). Je suis aussi allé sur la Place de l'Indépendance, j'ai discuté avec les gens sur les barricades. J'ai compris rapidement que cette révolution était d'abord une révolution pour l'Ukraine pour changer de système. De plus en plus le combat n'était pas seulement pour aller vers l'Union européenne, ni pour s'opposer à la Russie mais de plus en plus ce combat était un combat pour l'Ukraine, pour une nouvelle Ukraine ! Pendant ces trois mois, j'ai rencontré l'opposition russe car certains opposants russes étaient sur Maidan et participaient à la révolution. C'est donc pendant cette période que j'ai rejoint l'opposition russe.

### L'opposition russe à V. Poutine

*Que représente l'opposition russe aujourd'hui hors de Russie ?*

L'opposition russe hors de Russie se compose désormais principalement d'activistes, de journalistes et d'hommes politiques exilés qui ont fui le pays en raison des persécutions, des menaces ou de la crainte d'être emprisonnés par le régime de Poutine. Certains d'entre eux ont obtenu l'asile ou la citoyenneté dans d'autres pays, comme la Lituanie, l'Allemagne ou le Royaume-Uni. Ils continuent de critiquer la politique et les actions de Poutine, notamment la guerre en Ukraine, et de soutenir le mouvement démocratique en Russie. Ils tentent également de sensibiliser et de solidariser la communauté internationale et recherchent le soutien des gouvernements et des organisations occidentales.

*Que représente l'opposition russe aujourd'hui en Russie ?*

Avant l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, l'opposition russe en Russie était divisée entre l'opposition systémique et l'opposition non systémique. L'opposition systémique faisait référence aux partis politiques représentés à la Douma d'État, la chambre basse du Parlement, mais généralement fidèles ou contrôlés par le Kremlin. Il s'agissait notamment du Parti Communiste de la Fédération de Russie (KPRF), du Parti Libéral-Démocrate de Russie (LDPR), d'Une Russie Juste – pour la Vérité (SRZP), du Peuple Nouveau et d'autres partis mineurs. Ils ont parfois critiqué le gouvernement, mais ont rarement contesté ses décisions ou politiques majeures.

L'opposition non systémique faisait référence aux groupes et mouvements politiques qui n'étaient représentés dans aucune institution officielle et étaient souvent interdits, réprimés ou marginalisés par les autorités. Il s'agissait notamment de Yabloko, du Parti de la Liberté du Peuple (PARNAS), de la Russie du Futur, du Parti Libertaire de Russie (LPR) et de diverses organisations non gouvernementales (ONG). Ils se sont montrés plus virulents et plus actifs dans leur opposition au régime de Poutine et à la corruption, et ont plaidé en faveur de réformes démocratiques et des droits de l'homme. Ils se sont également opposés à la guerre en Ukraine et ont soutenu sa souveraineté et son intégrité territoriale.

Cependant, après le début de la guerre, la Russie s'est transformée en un État totalitaire où toute forme d'opposition pacifique, systémique ou non, est devenue impossible. Les autorités ont réprimé les manifestations contre la guerre dans tout le pays, arrêtant des milliers de personnes qui exprimaient leur dissidence. Certaines personnalités éminentes de l'opposition, comme Alexei Navalny et Ilia Yashin, ont été soit emprisonnées, soit exilées. Beaucoup d'autres ont fui le pays pour échapper aux persécutions. La seule opposition restante au régime de Poutine est venue de groupes non pacifiques qui ont eu recours à la résistance armée ou au sabotage. Il s'agit notamment de la Légion de Russie Libre, une organisation paramilitaire qui combat aux côtés des forces ukrainiennes ; du Corps des Volontaires Russes (RDK), un groupe de guérilla qui mène des attaques contre des cibles militaires russes ; de diverses organisations en exil, comme celles dirigées par Illia Ponomarev, le Congrès des députés du peuple et d'autres. Ces groupes ont été confrontés à une répression féroce de la part des services de sécurité russes et ont bénéficié de peu de soutien de la part de la majorité des Russes, soit fidèles à Poutine, soit effrayés par Poutine.

*Quels sont les objectifs politiques aujourd'hui de cette opposition dans le cadre de cette guerre ?*

- a. Arrêter la guerre et mettre fin à l'agression et à l'occupation russes du territoire ukrainien.
- b. Dénoncer les violations des droits humains et les crimes de guerre commis par les forces russes et leurs mandataires en Ukraine.
- c. Tenir Poutine et ses acolytes pour responsables du déclenchement et de la prolongation de la guerre ainsi que des morts et des blessés de milliers de personnes.
- d. Mobiliser l'opinion publique et protester contre la guerre.
- e. Soutenir le peuple et le gouvernement ukrainiens dans leur lutte pour la souveraineté, la démocratie et la sécurité.
- f. Faire pression sur la communauté internationale et en particulier sur les pays occidentaux pour qu'ils imposent davantage de sanctions et d'isolement diplomatique à la Russie et qu'ils fournissent davantage d'assistance et de solidarité à l'Ukraine.

*Comment cette dissidence s'organise-t-elle (Réseau, financement, relations formelles avec les Etats occidentaux) ?*

La dissidence en Russie a été organisée à travers divers réseaux, plateformes et canaux visant à coordonner les actions, partager des informations, mobiliser des partisans et collecter des fonds. Certains d'entre eux incluent :

- La Fondation anti-corruption (FBK), fondée en 2011 par Alexei Navalny, la plus importante figure de l'opposition en Russie. Elle a mené des enquêtes et révélé des cas de corruption parmi de hauts fonctionnaires et des hommes d'affaires liés à Poutine. Elle a été interdite en tant qu'extrémiste en 2021 et nombre de ses membres ont été arrêtés ou ont fui à l'étranger.

- Le réseau de bureaux régionaux de Navalny à travers la Russie, qui ont été créés en 2017 pour organiser des manifestations, des campagnes et des élections. Ils ont également été interdits comme extrémistes en 2021 et nombre de leurs dirigeants ont été détenus ou exilés.
- Le vote intelligent, qui est une stratégie conçue par Navalny pour augmenter les chances de vaincre les candidats pro-Kremlin aux élections en soutenant un seul candidat de l'opposition dans chaque circonscription. Il a été utilisé lors de plusieurs élections locales et régionales depuis 2018 avec un certain succès.
- Les chaînes Telegram, largement utilisées par les militants de l'opposition, les journalistes et leurs partisans pour communiquer, diffuser des informations et coordonner leurs actions. Parmi les plus populaires figurent Navalny Live, OVD-Info (qui surveille les arrestations et les détentions lors des manifestations), Mediazona (qui couvre les procès et les questions de droits de l'homme), MBKh Media (qui est affilié à Mikhaïl Khodorkovski, un oligarque en exil et critique de Poutine), Nexta Live (qui couvre les manifestations biélorusses), Wagner Watch (qui dénonce les mercenaires russes), etc.
- Les plateformes de financement participatif qui sont utilisées par des groupes d'opposition et des individus pour collecter des fonds pour leurs activités, les frais juridiques, les frais médicaux, etc. Parmi celles-ci figurent Patreon, les dons YouTube, les dons Bitcoin, etc.

La dissidence en Russie n'entretient pas de relations formelles avec les États occidentaux, mais certains d'entre eux reçoivent le soutien ou la reconnaissance des gouvernements et des organisations occidentales. Par exemple :

- Navalny a été nommé pour le prix Nobel de la paix en 2020 par plusieurs législateurs européens.
- Navalny a été soigné en Allemagne après avoir été empoisonné par un agent neurotoxique en 2020. Il a également reçu le soutien de plusieurs dirigeants européens qui ont condamné son arrestation et son emprisonnement à son retour en Russie en 2021.
- Plusieurs militants de l'opposition ont obtenu l'asile ou la citoyenneté dans des pays occidentaux comme les États-Unis, la Lituanie, l'Allemagne, la France ou le Royaume-Uni.
- Plusieurs groupes d'opposition et ONG ont reçu des financements ou de l'aide de fondations ou d'agences occidentales telles que le National Endowment for Democracy, l'Open Society Foundations, le European Endowment for Democracy, etc.

## La Russie et la guerre en Ukraine

### *La Russie peut-elle gagner cette guerre ?*

Il est difficile de répondre à cette question, car la guerre comporte de nombreux facteurs et incertitudes. Certains experts et analystes ont des opinions et des perspectives différentes sur cette question. Voici quelques-uns des principaux points qu'ils ont soulevés.

La Russie dispose d'une armée plus nombreuse et mieux équipée que l'Ukraine, et elle dispose de plus de ressources et de certains alliés pour soutenir son effort de guerre. Elle dispose également d'un avantage stratégique en termes de géographie, puisqu'elle peut facilement accéder et approvisionner ses forces dans l'Est de l'Ukraine et en Crimée. La Russie dispose également d'une puissante machine de propagande capable d'influencer l'opinion publique et de justifier ses actions.

Cependant, la Russie a également été confrontée à de nombreux défis et revers lors de son invasion de l'Ukraine. Elle s'est heurtée à une résistance et une résilience farouches de la part des forces et de la population ukrainiennes qui ont défendu leur territoire et leur souveraineté avec courage et détermination. La Russie n'a pas non plus réussi à atteindre ses principaux objectifs, comme prendre Kiev, renverser le gouvernement ou capturer d'autres régions au-delà du Donbass. La Russie a également subi de lourdes pertes humaines et matérielles ainsi que des dommages à son économie et à sa réputation.

Par conséquent, la plupart des experts affirment que la Russie ne peut pas gagner la guerre militairement, car elle a sous-estimé la force et la volonté de l'Ukraine et surestimé ses propres capacités. Ils soulignent également que la guerre est coûteuse et impopulaire pour la Russie, tant au niveau national qu'international, et qu'elle pourrait être confrontée à davantage de sanctions et d'isolement de la part des pays occidentaux et d'autres acteurs qui s'opposent à son agression et soutiennent l'Ukraine.

D'un autre côté, certains experts affirment que l'Ukraine ne peut pas non plus gagner la guerre, car elle est dépassée en nombre d'hommes et de matériels par la Russie, et elle manque de ressources et d'hommes pour soutenir sa défense et sa contre-offensive lancée à l'été 2023. Ils notent également que l'Ukraine est divisée en interne par des problèmes politiques, économiques et sociaux et qu'elle pourrait être confrontée à davantage d'instabilité de la part d'autres groupes mécontents du gouvernement ou de la conduite de la guerre.

#### *Quelles sont les conditions qui permettraient d'arrêter cette guerre ?*

Certains experts suggèrent que la seule manière de mettre fin à la guerre passe par la diplomatie et la négociation plutôt que par la confrontation militaire. Ils proposent que les deux parties recherchent une solution pacifique qui respecte la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, ainsi que les droits et intérêts de toutes les parties concernées. Ils exhortent également la communauté internationale et en particulier les pays occidentaux à jouer un rôle plus actif et constructif en facilitant le dialogue et la médiation entre la Russie et l'Ukraine ainsi qu'en fournissant une aide humanitaire et une assistance aux personnes touchées.

Cependant, même si le gouvernement ukrainien était prêt à arrêter la guerre et à entamer des négociations avec Poutine, il serait confronté à de nombreux obstacles et défis. L'un d'entre eux est l'opinion publique ukrainienne, largement opposée à toute concession ou compromis avec la Russie, ce qui est légitime. Selon un récent sondage, 76 % des Ukrainiens sont favorables à la poursuite de la guerre jusqu'à ce que tous les territoires occupés soient libérés, tandis que seulement 15 % sont favorables à un règlement pacifique qui accorderait l'autonomie aux régions séparatistes.

Un autre défi est la puissante communauté patriotique d'Ukraine, qui se compose de divers groupes de la société civile, d'anciens combattants, de volontaires, de militants et de politiciens qui ont joué un rôle crucial dans le soutien à l'effort de guerre et dans la résistance à l'agression russe depuis 2014. Ils s'opposent strictement à toute négociation avec la Russie sur l'ensemble du territoire du pays, y compris pour la Crimée. Ils exigent également que la Russie soit tenue responsable de ses crimes et qu'elle verse des réparations à l'Ukraine. Ces groupes ont une forte influence sur le gouvernement et la société, et ils peuvent résister ou protester contre toute tentative de paix avec la Russie qu'ils perçoivent comme une trahison.

En conclusion, il n'existe pas de réponse claire ou définitive à la question de savoir si la Russie peut gagner la guerre en Ukraine, car de nombreuses variables et scénarios pourraient affecter l'issue.

Toutefois, compte tenu de la situation et des tendances actuelles, il semble peu probable que l'une ou l'autre des parties puisse remporter une victoire décisive ou une paix durable sans compromis.

*Si la Russie ne perdait pas cette guerre, comment voyez-vous la situation géopolitique du continent européen ?*

Si la Russie ne perdait pas la guerre, cela pourrait signifier soit qu'elle aurait atteint ses objectifs militaires et politiques en Ukraine, soit qu'elle serait parvenue à une impasse ou à un compromis avec l'Ukraine et les pays occidentaux. Dans les deux cas, la Russie tenterait probablement de consolider son influence et son contrôle sur les régions de l'Est et du Sud de l'Ukraine, ainsi que sur la Crimée, qu'elle a annexée en 2014. La Russie chercherait également à dissuader ou à empêcher toute nouvelle expansion ou intégration de l'OTAN et l'UE dans son voisinage, notamment de la Moldavie, de la Géorgie et dans d'autres pays qui aspirent à rejoindre ces organisations.

Cependant, la Russie serait également confrontée à de nombreux défis et coûts en raison de son agression et de son occupation du territoire ukrainien. Elle se heurterait à davantage de résistance et de ressentiment de la part du peuple et du gouvernement ukrainiens qui continueraient de lutter pour leur souveraineté et leur intégrité territoriale. Elle serait également confrontée à davantage d'isolement et de pression de la part de la communauté internationale, notamment de la part des pays occidentaux qui s'opposent à ses actions et soutiennent l'Ukraine. Elle souffrirait également de sanctions économiques, de boycotts diplomatiques, de menaces militaires, de cyberattaques et d'autres mesures susceptibles de nuire à son économie, à sa politique et à sa sécurité. Elle continuerait également à perdre sa crédibilité et sa confiance en tant que partenaire et médiateur dans diverses questions régionales et mondiales, comme la Syrie, l'Iran et la Corée du Nord.

Cela aurait également des conséquences importantes sur l'ensemble du continent européen. Cela accroîtrait les tensions et les divisions entre la Russie et les pays occidentaux, ainsi qu'au sein de l'UE et de l'OTAN. Cela augmenterait également les risques d'une nouvelle escalade ou d'une nouvelle confrontation entre la Russie et l'OTAN, ou entre la Russie et d'autres pays voisins. Cela porterait également atteinte à la stabilité et à la sécurité de la région, ainsi qu'aux normes et valeurs du droit international et des droits de l'homme. Cela affecterait également le développement économique et social du continent, ainsi que ses objectifs en matière d'approvisionnement énergétique.

C'est pourquoi certains experts suggèrent que le meilleur résultat pour le continent européen serait de mettre fin à la guerre de manière pacifique et diplomatique, plutôt que militaire ou unilatérale. Ils proposent que les deux parties recherchent une solution qui respecte la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, ainsi que les droits et intérêts de toutes les parties concernées. Ils exhortent également la communauté internationale et en particulier les pays occidentaux à jouer un rôle plus actif et constructif en facilitant le dialogue et la médiation entre la Russie et l'Ukraine, ainsi qu'en fournissant une aide humanitaire et une assistance aux personnes touchées.

En conclusion, il n'existe pas de réponse claire ou définitive quant à la situation géopolitique du continent européen si la Russie ne perdait pas la guerre en Ukraine. Cependant, il semble qu'aucune des deux parties ne bénéficierait d'un conflit prolongé ou non résolu. Par conséquent, il pourrait être plus souhaitable et plus bénéfique pour les deux parties de rechercher une solution pacifique plutôt que violente à cette crise.

## **La Russie après la guerre**

*Quelle Russie demain avec Poutine ? Sans Poutine ?*

- a. Avec Poutine. Si Poutine reste au pouvoir après 2024 comme la Constitution modifiée en 2020 le permet jusqu'en 2036, il pourrait continuer à poursuivre sa politique agressive et autoritaire

dans son pays et à l'étranger. Il pourrait se heurter à davantage de résistance et de mécontentement de la part de l'opposition, de la société civile et du grand public, surtout si la guerre en Ukraine se prolonge et que la situation économique et sociale se détériore. Il pourrait également être confronté à davantage d'isolement et de pression de la part de la communauté internationale, notamment de la part des pays occidentaux qui s'opposent à ses actions et soutiennent l'Ukraine.

- b. Sans Poutine. Si Poutine quitte le pouvoir, volontairement ou involontairement, il pourrait être remplacé par quelqu'un de son entourage ou par quelqu'un de l'opposition. Le premier scénario pourrait ne pas apporter beaucoup de changement à la politique intérieure ou étrangère de la Russie, à moins que le nouveau dirigeant ne décide de se distancier de l'héritage de Poutine ou ne soit confronté aux défis d'autres factions au sein du régime. Le second scénario pourrait apporter davantage d'espoir de réformes démocratiques et de relations pacifiques avec l'Ukraine et d'autres pays, mais il pourrait également se heurter à des obstacles de la part des restes du système de Poutine ou d'acteurs extérieurs susceptibles de tenter d'influencer ou de déstabiliser la Russie.

*De votre point de vue, quelles seraient les conséquences de cette guerre en Ukraine pour la Russie sur le plan international ? En Europe ? A l'ONU ?*

Les conséquences de cette guerre pour la Russie en termes de relations internationales sont pour la plupart négatives et pourraient être les suivantes :

- a. La Russie a perdu sa crédibilité et sa confiance en tant que partenaire et médiateur dans diverses questions régionales et mondiales, comme la Syrie, l'Iran, la Corée du Nord, etc.
- b. La guerre en Ukraine constitue un défi majeur pour l'ordre international et la sécurité de l'Europe et du monde. Cela a des implications sur les relations de la Russie avec divers acteurs, tels que l'Europe, la Chine, les États-Unis et l'ONU.
- c. Ce conflit accroît les tensions et la méfiance entre la Russie et l'Europe. Cela a également mis en lumière les vulnérabilités et les divisions au sein de l'Union européenne et de l'OTAN. Certains pays européens, notamment ceux proches des frontières russes, ont recherché davantage de protection et de solidarité auprès de l'OTAN et des États-Unis. D'autres ont tenté de maintenir le dialogue et la coopération avec la Russie sur certaines questions, comme l'énergie ou le changement climatique. La guerre en Ukraine a également mis en évidence la nécessité pour l'Europe de diversifier ses sources d'énergie et de réduire sa dépendance au gaz russe. Par ailleurs, la guerre en Ukraine soulève des questions sur l'avenir de l'architecture de sécurité européenne et sur le rôle d'institutions telles que l'OSCE ou le Conseil de l'Europe.
- d. Les relations de la Chine avec la Russie et l'Occident ont été complexifiées. D'une part, la Chine a maintenu son partenariat stratégique avec la Russie et a soutenu sa position sur certaines questions, comme les sanctions ou les droits de l'homme. D'un autre côté, la Chine a évité de prendre parti dans le conflit et a appelé à une résolution pacifique par le dialogue. La Chine a également défendu ses intérêts économiques en Ukraine et en Russie ainsi que dans d'autres pays impliqués dans l'initiative des « Routes de la Soie ». La position de la Chine sur la guerre en Ukraine reflète son équilibre entre ses ambitions mondiales et ses défis régionaux.
- e. La confrontation et la compétition entre la Russie et les États-Unis ont été aggravées. Cette guerre a également réaffirmé l'engagement des États-Unis en faveur de la sécurité et de la souveraineté de l'Ukraine et de ses alliés en Europe. Les États-Unis ont apporté un soutien militaire, économique et diplomatique à l'Ukraine. Ils ont imposé des sanctions et d'autres

mesures contre la Russie. Les États-Unis ont également cherché à dialoguer avec la Russie sur certains domaines d'intérêt commun, tels que le contrôle des armements ou la non-prolifération nucléaire. La guerre en Ukraine a également influencé les relations des États-Unis avec d'autres acteurs, comme la Chine, la Turquie ou l'Iran.

- f. Enfin, le rôle et la légitimité de l'ONU en tant que gardienne de la paix et de la sécurité internationales ont été remis en question. Cela a également révélé les limites et les divisions au sein du Conseil de sécurité de l'ONU où la Russie détient un droit de veto. L'ONU a tenté de jouer un rôle constructif dans la réponse à la crise humanitaire en surveillant la situation des droits de l'homme, en facilitant le dialogue et en soutenant les efforts diplomatiques. Cependant, l'ONU s'est également heurtée à des obstacles et à une résistance de la part de la Russie et de ses alliés qui l'ont accusée de partialité ou d'ingérence.